

Double hommage

Malbine, «entrée en sculpture comme on entre en religion»

Un livre et un film mettent en lumière une artiste «exceptionnelle, malheureusement mal connue à Genève»

Laurence Bézaguet

Ils viennent de publier un bel ouvrage sur la sculptrice Malbine. «Nous voulons rendre hommage à une femme exceptionnelle, malheureusement mal connue à Genève», expliquent les coauteurs Jacques Boesch et Maryvonne Gognalons Nicolet. Et pourtant, vous-mêmes aurez sans doute déjà vu l'une des nombreuses sculptures façonnées par cette artiste, âgée de 96 ans, qui jalonnent le canton. Notamment les parcs de la Ville, mais aussi des institutions de santé comme la Maternité ou les Bains de Cressy. Et bien d'autres lieux encore, en Suisse romande et à l'étranger, dont le Jardin de la paix à Haïfa (Israël).

Corps graciles

Ces œuvres «grand format» en bronze représentent parfois des animaux, mais surtout des enfants et des jeunes gens. «Un rap-



Malbine, qui s'oppose à toute représentation de la laideur et de la violence dans l'art, pose ici avec sa «Jeune femme au chat». ILLUSTRATION TIRÉE DE L'OUVRAGE

port passionné au corps gracile, innocent, insouciant, presque serene», relève Jacqueline Berenstein-Wavre, ancienne présidente socialiste du Grand Conseil, dans la préface du livre. «Un vrai intérêt pour la beauté et la paix, constate Jacques Boesch. Et puis, face aux sculptures de Malbine, le pro-

meneur cède à sa rêverie immersive. Invité par l'atmosphère naturelle, il se retrouve et renoue avec lui-même.»

Des œuvres qui attirent «l'admiration et un grand rapport de familiarité avec le public, renchérit Maryvonne Gognalons Nicolet. Il n'y a qu'à observer les mêmes

grimper sur les statues dans les espaces verts...»

Née en 1917 à Berlin, de parents juifs allemands, tous deux médecins, cette ébéniste de formation au caractère bien trempé a très vite été attirée par la sculpture; elle y consacrera sa vie, avec le soutien de son mari, Henri Pa-

quet. Fuyant l'Allemagne nazie en 1939, juste avant la déclaration de guerre, Malbine trouve refuge à Genève. A la cinquantaine, elle partage sa vie entre le village de Troinex et celui des artistes de Ein Hod, en Israël. Elle reçoit en 1995 la médaille de vermeil de la Société des arts, sciences et lettres pour l'ensemble de son œuvre. A 90 ans passés, l'artiste a créé la fondation Art For Help en offrant 80 de ses bronzes pour aider l'enfance en détresse.

Exposition à Troinex

Tout cela méritait assurément un ouvrage. Concrétisé grâce à l'Association pour le vieillissement créatif - qui, depuis 2007, a l'ambition de montrer le grand âge de façon positive - et les Editions du Scorpion Bleu, ce livre offre une agréable balade illustrée... que vous pouvez d'ores et déjà rendre vivante en arpentant les jardins de la mairie de Troinex. Celle-ci consacre en effet une exposition en plein air à Malbine.

Un film réalisé par Maryvonne Gognalons Nicolet sera aussi projeté aujourd'hui à 18 h 30 l'Institut national genevois (1, promenade du Pin) pour honorer Malbine. «Epatante nonagénaire, qui a bien vieilli grâce à sa passion», concluent Jacques Boesch et Maryvonne Gognalons Nicolet.